



Homélie du 12 février 2023, par le Père Benoît Lecomte

(Baptême de Justin et célébration du sacrement des malades au cours de la messe)

« Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. » Choisi la vie.

Point de morale ici. L'eau donne la vie, bien qu'elle puisse aussi noyer et faire mourir. Le feu brûle, mais il peut aussi purifier tout comme l'eau. Le Seigneur ne parle pas à notre conscience et à notre cœur en proposant une leçon de morale. Il offre la vie. A nous de l'accueillir et de la recevoir.

C'est en cette vie que Justin va être plongé dans un instant. Pas dans une suite de dogmes à croire – même si nous réciterons ensemble le credo avant. Pas dans un code de bonne conduite – même si nous allons prier pour que l'Esprit le délivre de la tentation du mensonge et du péché. Mais plongé, baptisé dans la vie même de Dieu pour qu'il en vive en toute son existence. Et que cette vie respire autour de lui. Qu'il en soit un témoin, un vivant, un transpirant de l'amour de Dieu, de l'Amour de Tout Amour. Comme nous sommes invités nous aussi à l'être, depuis le jour de notre baptême, individuellement et ensemble en Eglise.

C'est cette vie que Jésus, le Christ, dans l'Évangile, nous invite à vivre. Vivre de l'Esprit de Dieu. Non de la loi, mais de l'Esprit de Dieu qui accomplit la loi. L'accomplissement de la loi n'est pas dans la loi. Il est au-delà de la loi. Il est dans la compréhension de son intuition et de son sens. Il n'est pas dans le légalisme des observants du texte, il est dans l'accueil amoureux de l'esprit de la loi. Dans l'ouverture à Celui qui offre la Vie et qui nous a plongé en elle. Dieu veut se rendre présent à chacun de nous dans une radicalité qui vient toucher le cœur de l'homme. Il vient « à la racine » de ce que nous sommes. « Car l'Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu », disait Saint Paul. Non pour juger ou condamner, mais pour prendre au sérieux le tout, l'entièreté de notre vie humaine, dans toutes ses dimensions. Pour que nous nous retrouvions en cohérence intime et intérieure avec l'appel radical à aimer, à aimer, et à aimer encore. Là, dans cette intime cohérence retrouvée, se trouvent la liberté véritable, la vérité resplendissante, la miséricorde infinie, la tendresse divine.

Cette tendresse que l'Eglise nous invite à vivre en ce dimanche de la santé, en priant pour les malades et pour toutes celles et tous ceux qui les accompagnent, qui les soignent, qui prennent soin. C'est cette tendresse et cette vie que l'Eglise vous propose de recevoir par l'onction d'huile, vous qui vous sentez fragiles, fatigués, inquiets. « La maladie fait partie de notre expérience humaine, dit le pape dans son message pour aujourd'hui. Mais elle peut devenir inhumaine si elle est vécue dans l'isolement et dans l'abandon, si elle n'est pas accompagnée de soins et de compassion [...] Nous ne sommes jamais prêts pour la maladie. Et souvent nous ne sommes pas prêts non plus à admettre que nous avançons en âge. Nous craignons la vulnérabilité, et la culture envahissante du marché nous pousse à la nier. Il n'y a pas de place pour la fragilité.[1]»

Voilà qui nous ramène à notre façon de nous accueillir les uns et les autres dans nos faiblesses et nos fragilités. Plus largement, voilà qui nous invite à revisiter toutes nos relations, notre façon de voir, de comprendre, de critiquer parfois notre monde, nos engagements, nos réactions. Voilà qui nous invite à vivre de façon vraiment nouvelle, à partir du plus profond de notre cœur, à la racine de notre intime, là-même où souffle en nous l'Esprit de Dieu et de sa Loi. Là-même où Dieu nous rejoint et nous appelle, avec tendresse, à la vie. Choisi la vie ! Dieu t'offre la sienne, inconditionnellement. Amoureusement. Accueille-la.

Amen.

P. Benoît Lecomte

[1] Message du Pape François pour la XXXI^e Journée Mondiale du Malade, 11 février 2023
